



## COORDINATION POUR L'ÉDUCATION A LA NON-VIOLENCE ET A LA PAIX

### **Apprentissage de la coopération : Fiche n°15**

#### **Une pratique d'échanges de savoirs en classe primaire en dix étapes**

**Objectifs** : Mise en place d'échanges réciproques de savoirs

**Mots-clés** : coopération – échange Réciproque des Savoirs - pluridisciplinaire

**Type de fiche** : Outil

**Niveau scolaire** : CP, CE1, CE2, CM1, CM2

**Durée** : variable selon l'âge et le nombre de participants

**Nombre de séances** : régulier

#### **1) Fiche publiée dans la Lettre Eduquer à la non-violence et à la paix n°13**

**Auteur** : Valérie Renard

**Source** : Extrait de *Echanger des savoirs à l'école. Abécédaire pour la réflexion et l'action*, 2004, Chronique sociale.

##### **- Le repérage de savoirs**

Après avoir annoncé le thème de travail aux élèves, je leur demande d'exposer collectivement ce qu'ils pensent déjà connaître du sujet. Toutes les idées sont rassemblées dans un tableau séparé en deux colonnes : Celle intitulée " *ce que je pense savoir* " permet d'afficher tous les points de vue, y compris les affirmations erronées ; l'autre rassemblant tous les questionnements sous la partie " *ce que je me demande* ". L'intérêt de ce repérage de départ sera de s'y référer au cours de l'étude du sujet afin de vérifier que les travaux de recherche répondent aux questions initiales et confirment ou non les hypothèses de départ.

##### **- Démarrage du cycle d'apprentissage sur un thème donné**

Par exemple, l'addition sans et avec retenue, la conjugaison des verbes du 1<sup>er</sup> et du 2<sup>eme</sup> groupe au présent, reconnaître et tracer des droites parallèles et perpendiculaires...

##### **Les chapitres de savoirs**

**Je divise le thème étudié en plusieurs parties afin de permettre aux enfants de visualiser l'ordre des étapes que nous devons suivre pour faire le tour du sujet d'étude.**

L'ensemble de ces étapes est abordé en exploitant toutes les " portes d'entrée " possibles tant dans les différentes structures de travail (en petits groupes, en individuel, en doublette, en grand groupe) que dans les situations de recherche, où les enfants vont " à



## COORDINATION POUR L'ÉDUCATION A LA NON-VIOLENCE ET A LA PAIX

la pêche aux informations ”.

Retours réguliers au tableau d'hypothèses de départ, afin de vérifier, compléter ou infirmer les données du début et prendre conscience de l'avancée des recherches.

### - **La boîte à exercices**

Après avoir étudié les différents chapitres de savoirs sur un thème donné, les enfants sont capables d'élaborer des exercices sur au moins un chapitre étudié, exercices qu'ils déposent dans **la boîte à exercices** pour préparer le “ Marché aux échanges ”. Ce “ matériel pédagogique ” est élaboré **par** les enfants, **pour** les enfants, et sera utilisé dans l'étape du marché aux échanges de savoirs.

### - **Autoévaluation**

C'est un temps de travail individuel, qui représente une “ photographie de ce qu'on a retenu ”.

Concrètement, c'est une fiche de travail individuelle, reprenant tous les types d'exercices déjà travaillés, sous différentes formes.

Les enfants réalisent chaque exercice dans l'ordre de leur choix ET remplissent le tableau individuel d'auto-évaluation, c'est-à-dire qu'à la fin de chaque exercice ils cochent la case qui correspond à ce qu'ils ont réussi à faire : **Je sais bien ; un peu, ou, pas encore**. Les stratégies sont très diverses et très personnalisées pour aborder cette étape et choisir sa manière de travailler.

### - **Inscription dans le tableau collectif**

Ce tableau est identique au tableau individuel que les enfants ont rempli sur leur fiche. Il a pour but de permettre à chacun de visualiser quels sont les **enfants/professeurs** et qui sont les **élèves/demandeurs**. Concrètement, chaque enfant vient entourer son prénom dans une des 2 colonnes :

<b>Je ne sais pas encore</b>	<b>Je sais bien</b>
Je demande une aide	Je propose d'expliquer
Je suis élève	Je suis professeur

### - **Réflexion théorique collective**

Avant de démarrer le temps d'échanges entre enfants, un “ concept ” est travaillé collectivement, afin d'amener chacun à réfléchir sur ce qu'il va faire, et sur la manière dont il va s'y prendre pour que l'échange se passe bien.

C'est, par exemple :

- 1- Qu'est-ce que c'est : Etre un bon élève ?
- 2- Etre un bon professeur ?
- 3- Pourquoi évaluer ?



## COORDINATION POUR L'ÉDUCATION A LA NON-VIOLENCE ET A LA PAIX

- 4- Qu'est-ce que Echanger?
- 5- Pourquoi échanger ?
- 6- Comment peut-on échanger ?
- 7- Quels outils utiliser ?

Toutes les expressions sont notées sur une affiche qui servira de référence, et qu'on pourra relire avant chaque échange, pour réactualiser les mémoires ou après l'échange. Ceci afin de confronter une situation d'échange qui n'aurait pas bien fonctionné au postulat de départ de l'affiche.

### - **Marché aux échanges** (nom donné par les enfants)

C'est le temps qui termine tout un cycle d'apprentissage et qui donc ne se déroule ni au quotidien, ni toutes les semaines, mais de façon variable en fonction de l'avancée des travaux. Ce qui peut amener qu'un marché aux échanges de français se déroule une semaine, et un autre de maths par exemple la semaine suivante... mais deux marchés ne se déroulent jamais en même temps pour éviter tout mélange de position « prof-élève », et toute confusion au niveau du contenu.

A partir de ce moment-là, tout enfant peut se positionner en temps qu'offreur et demandeur puisqu'il sait au moins un chapitre de savoir étudié parmi la liste proposée. Le travail d'échange s'effectue **sans** la fiche de travail individuelle qui servira de validation du savoir acquis après l'échange...

### **Ce marché est un temps de :**

- **Repérage** de ses propres difficultés, lacunes, plus faciles à « admettre » puisque des réussites ont été reconnues. « C'est parce que je sais que je sais quelque chose que je peux reconnaître que je ne sais pas encore autre chose » ;

L'élève fait alors **le choix** de son professeur, et va le trouver pour **verbaliser** sa demande, et expliquer ses difficultés, de façon à être compris par le « professeur », De plus, comme il n'a pas avec lui sa fiche de travail, il ne peut pas se référer à un écrit standard, il doit passer par sa propre expression de sa difficulté ;

Il est intéressant de constater les différentes stratégies de « choix ou de « non choix » de son prof. En effet, l'élève va s'adresser à quelqu'un qu'il a reconnu compétent, qui sera à son écoute et avec qui il va pouvoir travailler (ce qui ne l'amène pas à s'adresser forcément à son meilleur copain avec qui on va plutôt s'amuser que réellement travailler) ;

### **Encart : La mise en relation**

- Nous insistons sur l'intérêt que les offreurs commencent par écouter les demandeurs : quelles compétences ou connaissances veulent-ils acquérir. Les offreurs peuvent alors leur poser des questions pour mieux comprendre leurs attentes.
- Puis, les demandeurs écoutent les offreurs qui leur exposent leurs compétences et



## COORDINATION POUR L'ÉDUCATION A LA NON-VIOLENCE ET A LA PAIX

leurs connaissances : qui peuvent coïncider avec leurs attentes, les englober dans un champ plus large, être plus ou moins « à côté »... et les demandeurs peuvent les interroger.

- A ce moment, le médiateur les invite à se mettre d'accord sur le contenu puis à évoquer les méthodes possibles.

- On passe alors à la recherche d'un accord (ou au constat qu'il ne peut se faire) sur les modalités de l'échange : en temps (moment, durée, fréquence), en lieu, en matériel nécessaire.

- On n'oublie pas de se mettre d'accord pour un premier « point sur l'échange » afin de le réajuster si nécessaire.

- Dans les cas (comme dans l'établissement d'Argentat) où cela est institué, on signe un contrat.

Qui peut faire les mises en relation ? L'idéal serait que chaque membre du réseau puisse être **tour à tour** et parallèlement **offreur, demandeur, intermédiaire**. Dans la réalité, dans les écoles, selon les cas, c'est l'enseignant, ou l'assistante sociale scolaire, ou également des membres de l'équipe d'animation composée d'enseignants, d'élèves et de parents.

- D'**installation** des personnes, du matériel, des outils ;
- De **choix de la démarche** en coopération, du travail à partir des exercices de la boîte à exercices (soit d'un exercice préparé par l'offreur personnellement, soit d'un autre travail qui correspond à la demande de l'élève) La démarche d'échanges amène les enfants à travailler, soit sur un matériel déjà existant en classe, soit sur un travail que le prof et l'élève vont inventer, élaborer ensemble ;
- De **travail en commun**.
- Le professeur procède à la **correction et à l'évaluation** du travail de son élève.
- L'élève peut arrêter l'échange quand il a compris, et retourne **seul** vers sa fiche de travail individuel d'auto-évaluation, pour tenter de réaliser le travail qu'il n'avait pas réussi à faire avant l'explication.

### Deux possibilités s'ouvrent alors :

A) Je suis capable de faire le travail seul = j'ai compris.

B) Je n'arrive pas encore à faire les exercices seul = je n'ai pas encore compris.

### L'élève a alors deux solutions :

A) J'ai compris, je ne suis plus demandeur, je peux aller effacer mon prénom dans la colonne des élèves, et m'inscrire dans la colonne des offreurs **pour le chapitre de savoir que je viens de comprendre**.

Soit, j'ai terminé mon travail et je peux aider un élève qui viendra me faire sa demande, ou à qui je peux aller proposer mon aide

Soit, j'ai d'autres chapitres de savoirs à travailler et je retourne avec mon professeur



## COORDINATION POUR L'ÉDUCATION A LA NON-VIOLENCE ET A LA PAIX

ou un autre professeur.

B) Je n'y arrive pas encore tout seul, je retourne voir mon professeur, ou un autre prof toujours pour le même chapitre de savoir, jusqu'à ce que je sois autonome pour traiter ma difficulté.

### - **J'écris mon avis sur mon ou mes échange(s)**

J'écris ce que j'ai aimé, pas aimé et pourquoi, ce que je propose éventuellement pour améliorer mes prochains échanges, de façon libre ou en remplissant un questionnaire-guide (pour donner une structure aux enfants en difficulté concernant l'écrit).

Ces avis sont affichés par les enfants (qui ont signé leurs écrits) sur un panneau collectif afin que chacun puisse prendre connaissance de tous les points de vue (sachant qu'il est également plus facile de donner son avis sur un papier, qui permet de prendre de la distance par rapport à son partenaire de travail que de lui dire, de vive voix, que l'écrit permet de réfléchir à la mise en forme de son avis en se positionnant toujours à partir de " je pense que, je trouve que, j'ai aimé... "

Un temps de retour oral collectif est également organisé où chacun peut dire une chose qui lui tient à cœur sur les échanges qu'il a vécus, les autres choses auront été « dites » par écrit, sachant qu'on ne peut faire durer un temps collectif trop longtemps (la durée étant variable selon les niveaux, et selon le degré d'expérience des enfants, lorsqu'ils ont vécu un ou plusieurs marchés aux échanges et qu'ils sont plus compétents pour analyser leurs pratiques...)

### - **Les chemins du travail**

Afin de visualiser les échanges, on affiche un tableau sur lequel sont écrits tous les prénoms des enfants qui sont reliés entre eux par des flèches représentatives de leurs échanges :

—1- Flèches qui partent de soi vers l'autre = offreur

—2- Flèches qui arrivent de quelqu'un vers soi = demandeur

C'est un temps de retour collectif très visuel pour prendre conscience de la « densité » du travail partagé et de la position occupée par chacun des enfants pour ce marché aux échanges. Ceci permet aussi, par comparaison, de repérer les enfants toujours offreurs ou toujours demandeurs ou qui occupent les deux positions à chaque fois ou de temps en temps... Le maître peut alors repérer quels sont les enfants qui n'auraient pas vécu les deux statuts, et organiser des situations qui les amèneraient à vivre la réciprocité, seule garante d'une intégration totale dans la démarche. En effet, c'est parce qu'on a vécu la situation d'élève et qu'on a pu échanger pour intégrer un savoir, qu'on est à même de comprendre, en temps que prof, la difficulté à dépasser un obstacle. Par ailleurs, le prof intègre d'autant mieux son savoir qu'il a à l'expliquer, à le verbaliser, à sa manière, pour le transmettre.



## COORDINATION POUR L'ÉDUCATION A LA NON-VIOLENCE ET A LA PAIX

### ▪ **Evaluation finale**

C'est un temps de travail individuel qui ne comporte aucun piège puisqu'il évalue tout ce qui a été travaillé. Par ailleurs, les enfants ont déjà vécu un temps de travail seul (auto-évaluation) il n'y a donc pas de situation de panique due à " l'effet contrôle ".

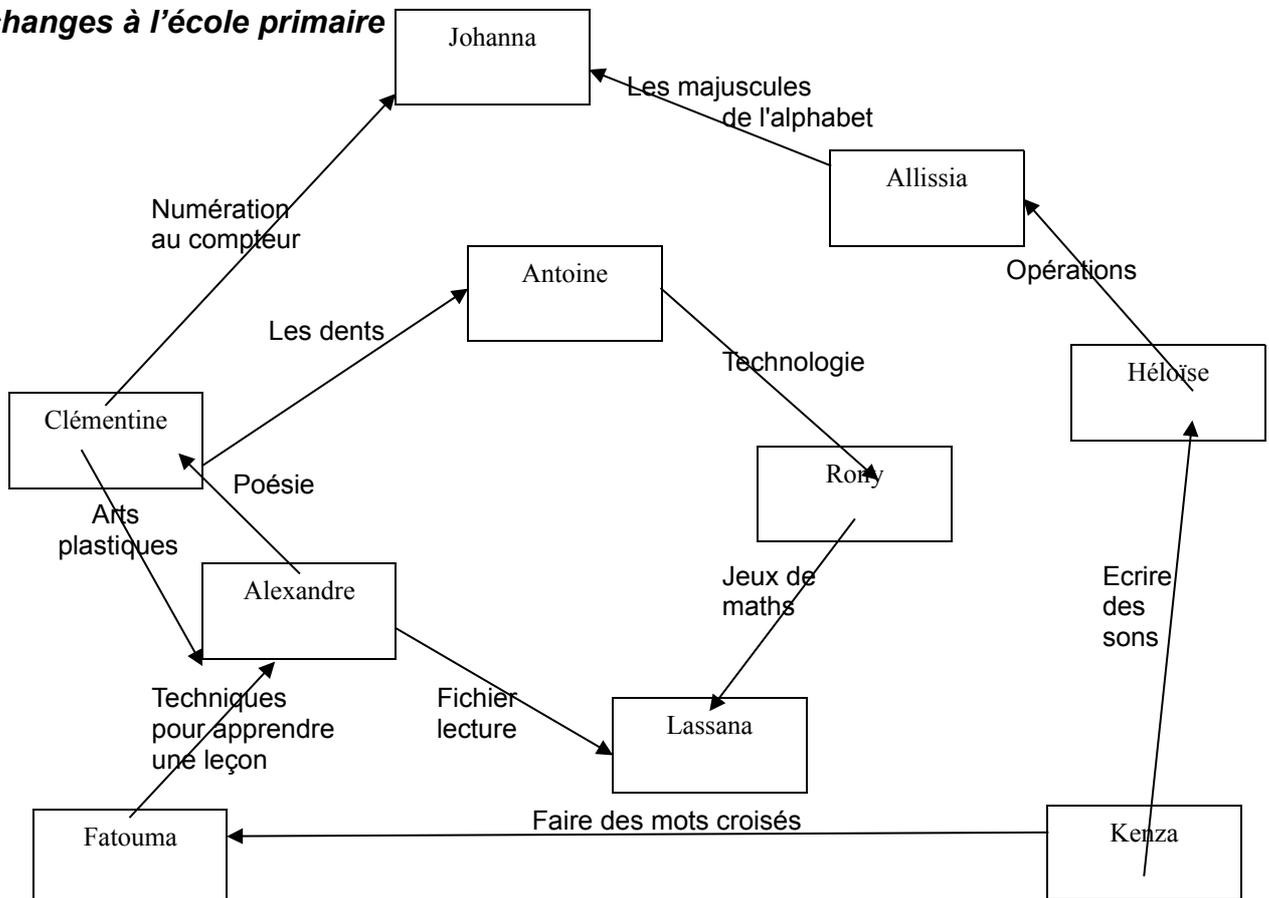
Les enfants partent donc confiants dans la mesure où ils savent qu'ils vont obtenir des succès, même s'ils rencontrent des difficultés.



# COORDINATION POUR L'ÉDUCATION A LA NON-VIOLENCE ET A LA PAIX

## ANNEXE 1 – DES EXEMPLES D'ÉCHANGES<sup>1</sup>

### Échanges à l'école primaire



### **Dans un établissement secondaire :**

Réseau de l'établissement<sup>2</sup> : Ugo, Grégoire, Héloïse, Hacén et Eric apprennent le russe avec Mathieu qui, lui-même, reçoit de l'informatique de Joseph et Alice. Cette dernière s'initie, avec sept autres élèves de sa classe, au basket avec Marie, Hafida et Selma qui demandent, les deux premières, une aide en mathématique à Eddy et, la seconde, une initiation aux échecs à Ambroise et Marie-Ange qui... Quant à Joseph, il apprend à jouer de la guitare avec Ugo qui...

<sup>1</sup> Extrait de *Pratiquer la formation réciproque à l'école. Quand l'échange réciproque de savoirs est au centre du système scolaire*, 2005.

<sup>2</sup> Exemple pris dans l'introduction de *Échanger les savoirs, Abécédaire pour la réflexion et l'action*.



## COORDINATION POUR L'ÉDUCATION A LA NON-VIOLENCE ET A LA PAIX

### ***Dans un cours de grammaire et orthographe<sup>3</sup> :***

Maxime demande une aide sur l'emploi de la cédille qu'il ne maîtrise pas à Anne, tandis qu'il peut expliquer parfaitement à Clara, Issa, Benoît et Marion le fonctionnement du COD. Anne, quant à elle, si elle a effectivement compris depuis longtemps l'emploi de la cédille, reste un peu fébrile sur les lettres finales avec lesquelles Pauline jongle très aisément. Clara est plus experte sur l'accord du participe passé employé comme adjectif et pourra éclairer alors Aurélie et Audrey sur ce point. Quant à Lucile et Siwert, plus "en avance" que leurs camarades, ils s'aventurent sur les chemins plus ardues de l'accord des participes passés avec les verbes pronominaux...

---

<sup>3</sup> *Idem.*